

## Bénédition et remontée de la cloche de 1724 après sa restauration, église de Saint Pierre de Mézoargues, le 7 Mai 2024.

Le 7 mai dernier, au pied du clocher de notre église Saint Pierre-aux-Liens, a eu lieu une cérémonie rare et originale devant de nombreux saintpierreois ; nous fêtons le retour d'une cloche vieille de tout juste 300 ans cette année !



**Mais faisons tout d'abord un petit détour historique.**

L'an 1125, soit 900 ans l'année prochaine, apparaît pour la première fois le nom de *Saint-Pierre-de-Mézoargues* dans un document officiel, le partage des terres du comte de Provence. On y apprend que sur cette île du Rhône, au milieu des marais inhospitaliers, quelques habitants se pressent autour d'un modeste château et d'une chapelle dédiée à Saint Pierre où le curé de Boulbon vient célébrer les offices et les sacrements. Notre village est né et avec lui la paroisse.

Le Chapitre de Saint Agricole d'Avignon sera ensuite le patron de la paroisse ; il entretient les lieux et paie un prêtre pour y assurer les secours de la religion, tandis que les religieuses bénédictines veillent sur le terroir depuis leur château-monastère de Campredon depuis 1358.

C'est ainsi que nous apprenons, qu'à la suite des nombreuses inondations destructrices du Rhône, les chanoines de Saint Agricole font reconstruire une grande partie de l'église en 1715.

Un modeste clocher, que l'on peut voir encore aujourd'hui, abritera une nouvelle cloche fondue en 1724 par le fondeur Alibert. Elle porte le prénom de baptême de *Pierre*, saint patron des lieux, premier évêque de Rome et donc premier pape. On peut lire en latin cette invocation : *Saint Pierre priez pour nous*. Jean Durand est alors consul du village. C'est apparemment la communauté villageoise qui a offert cette cloche.

Aussi en 1792, alors que la plupart des cloches de France sont descendues des clochers pour être fondues et servir à la fabrication des canons, celle de notre village reste en place. L'église est fermée mais la cloche est sauvée par la piété des habitants, d'ailleurs ne sonnait-elle pas aussi les réunions du conseil municipal... et le tocsin en cas d'inondation, d'incendie ou d'attaque ? La cloche était un élément vital pour la vie communautaire.

En 1802, à la faveur du Concordat napoléonien, l'église est réaffectée au culte et restituée à la paroisse. Notre cloche *Saint Pierre* appelle de nouveau joyeusement les fidèles à reprendre le chemin de l'église.

En 1868, on décide la construction d'un nouveau clocher. Il sera haut, visible de loin, orgueil légitime d'une paroisse rurale riche et fervente. Le terrain meuble supportera avec peine un si lourd fardeau... et notre clocher prend des allures de *Tour de Pise* ! Notre *Saint Pierre* assiste à l'arrivée de deux autres cloches et voilà qu'un joyeux trio apporte au pays ses notes allègres ou

tristes pour annoncer les baptêmes, les mariages ou les décès, les fêtes ou les déclarations de guerre... et toujours les terribles inondations comme en 1856.

En 1905, nouvelle alerte ; l'État confisque les biens de l'Église et les communes prennent désormais en charge les lieux de culte. Une réglementation stricte régit les sonneries et le maire les autorise ou pas ! Cela donne lieu à des querelles de... clocher ! Notre paroisse est alors réputée très chrétienne puisque tous les habitants vont à la messe sans exception ! C'est ce qu'on appelle à l'époque, *une bonne paroisse*. Les cloches ne se taisent pas et le curé se plaît à les agiter dans un joyeux tintamarre ! Depuis quelques années on les a électrifiées et le charme de les sonner à la main n'est plus qu'un souvenir conservé par quelque ancien servent d'autel.

Hélas, *avec le temps va, tout s'en va*...et notre cloche tricentenaire avait besoin de soins. Elle ne sonnait plus bien... La municipalité aidée par les collectivités territoriales, s'est donc chargée de cette *vieille dame* à laquelle tout vrai saintpierrois est attaché !

**Le 7 mai nous revenait donc notre *Saint Pierre* toute pimpante et impatiente de revenir à sa maison pour reprendre son service !**

**Après la charmante allocution de Mme Laurie Pons, notre maire puis la bénédiction donnée par le Père Michel Savalli, notre curé,**



**les élèves de l'école et les jeunes séminaristes d'Aix, ont d'un commun effort tiré la corde pour élever la cloche jusqu'aux hommes de l'art qui l'installèrent de nouveau dans le clocher.**





Un fervent *Prouvençau et catouli* et une vibrante *Coupo santo* ont clôturé ce moment inoubliable, émouvant et unique, signe d'une vraie fraternité et d'une belle collaboration entre l'entreprise campanaire, la municipalité et la paroisse pour une œuvre commune.



Rendez-vous l'*an que ven* pour sonner les 900 ans de la première mention de *nosto pichot país*.

Pour la paroisse, Père Michel Savalli, curé.